Document généré le 19 avr. 2024 18:28

Jeu
Revue de théâtre

« La statue de fer »

Adrien Gruslin

Numéro 26 (1), 1983

URI : https://id.erudit.org/iderudit/29439ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Gruslin, A. (1983). Compte rendu de [« La statue de fer »]. *Jeu*, (26), 127–127.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1983

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

«la statue de fer»

Pièce de Guy Cloutier; mise en scène de Michelle Rossignol; décors et éclairages: Louise Lemieux; costumes: Mérédith Caron; directeur de scène: Gilbert Fournier; bande sonore: Paul Béland. Avec Raymond Bouchard, Larry-Michel Demers, Nathalie Gadouas, René Gingras, Germain Houde, Guy Nadon, Daniel Simard et Marie Tifo. Au Théâtre du Nouveau Monde, du 8 octobre au 7 novembre 1982.

La montagne accouche d'une souris. La phrase cliché convient assez à cette pénible *Statue de fer,* la production d'ouverture de la trente-deuxième saison du T.N.M. Orchestrée avec le plus grand soin par Michelle Rossignol, la représentation est portée par une distribution de première force. Tant d'énergie pour un pareil texte!

L'auteur Guy Cloutier s'appuie sur une symbolique statue au potentiel signifiant inépuisable, mais il n'en tire guère que des cris vides. L'aliénation, encore et toujours, y rallie hier (l'Indien déchu) à aujourd'hui (le protagoniste Robie Baker, représentant d'une jeunesse sans avenir). Le premier mourra empalé, l'autre sombrera dans un cri absurde auquel le spectateur ne compatit jamais. Le Schefferville de Cloutier est d'emprunt, ses symboles sont malmenés, la dramatisation reste à faire. Alors, l'intensité...

adrien gruslin

La Statue de fer de Guy Cloutier, au T.N.M. Mise en scène de Michelle Rossignol. Photo: André Le Coz.